

print

Guerre en Syrie: victoire de la realpolitik et défaite du mainstream médiatique?

De [Alexandre Latsa](#)

Global Research, mai 22, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/%d1%81e-22-mai-2013-larmee-syrienne-semble-en-passe-de-remporter-une-bataille-locale-importante-en-reprenant-le-contrôle-dun-des-principaux-bastions-de-lopposition-la-vil/5336035>

Ce 22 mai 2013, l'armée Syrienne semble en passe de remporter une bataille locale importante, en reprenant le contrôle d'un des principaux bastions de l'opposition, la ville de Qousseir. Cette victoire militaire, qui devrait être confirmée dans les jours qui viennent, arriverait alors que l'Etat Syrien a repris le contrôle de plusieurs dizaines de localités ces dernières semaines.

Cette chute de Qousseir, qui résiste au régime depuis plus d'un an, serait stratégique pour l'Etat Syrien et lui permettrait de couper la principale route d'approvisionnement des rebelles dans le centre de la Syrie. L'armée Syrienne devrait ensuite vraisemblablement concentrer ses forces sur Homs, ville que près de 80.000 chrétiens ont fui depuis le début de la guerre et ainsi plausiblement reprendre le contrôle du centre du pays.

On peut imaginer qu'ensuite, le régime décide d'en finir avec Alep et lance un assaut décisif pour reprendre cette ville partiellement aux mains des rebelles, réduisant ainsi à néant toute possibilité pour ces derniers d'en faire un bastion du nord, pourquoi pas même la pré-capitale d'une région indépendante du nord. Le régime Syrien avait du reste lui-même qualifié la bataille d'Alep, qui a commencé en juillet 2012, de [mère des batailles](#).

Ce faisant, le régime resterait sur la tactique qui est la sienne depuis le début du conflit, c'est à dire garder le contrôle des villes et refouler les rebelles dans les campagnes, les empêchant ainsi d'exercer tout contrôle politique.

Il semble donc bien que le gouvernement syrien reprend lentement l'avantage, une situation que la presse occidentale n'arrive même plus [à maquiller](#), après avoir proclamé et martelé pendant deux ans et demi, depuis le début de la guerre civile, que la défaite d'Assad était évidente, certaine et toujours très [proche](#). Cette situation remet de nouveau sur la table le projet de négociations internationales sur la question Syrienne.

Toutefois, c'est une équation totalement nouvelle qui apparaît pour ces éventuelles négociations internationales. L'image médiatique de l'opposition en Syrie s'est beaucoup dégradée, sans doute au grand dam de ses sponsors. On parle moins d'opposition démocratique, on décrit maintenant des groupes Djihadistes sans coordination, et les multiples vidéos de tortures et massacres commis par certains de ces groupes armés ont semble t-il considérablement porté atteinte à la détermination de nombre de pays occidentaux d'armer ces mêmes groupes.

Peu à peu, une scission semble s'être en effet créée au sein des partisans du départ d'Assad, qui forment une étrange coalition entre des états occidentaux (Amérique, Israël et nations européennes) et des pays islamo-sunnites, Qatar en tête. Pour les premiers, l'absence d'une opposition politique modérée (laïque titrait même le [New York Times](#)) avec la rébellion qui n'arrive pas à contrôler le terrain, et ce malgré deux ans et demie de guerre, pose un réel problème de tactique diplomatique. Pour les seconds visiblement, la montée en puissance du Front

Al-Nosra ne semble pas être un problème et l'organisation, qui a affirmé son [rattachement](#) à Al-Qaida, vient d'ailleurs de faire des émules puisque l'opposition Syrienne comprend désormais également une brigade [Oussama-Ben-Laden](#).

Sur le terrain il est sans doute encore très prématuré de parler d'une potentielle victoire d'Assad, militaire ou politique, ou de dire que la Syrie ne se dirige pas vers une partition de fait. Mais sans intervention militaire étrangère, on imagine mal comment l'armée Syrienne, qui a désormais elle aussi le soutien de milliers de combattants étrangers (notamment du Hezbollah) ainsi que directement de l'Iran pourrait perdre cette guerre.

Il y a même une hypothèse selon laquelle la guerre pourrait continuer, même en cas de départ ou d'élimination physique d'Assad, [ce reportage](#) d'un journaliste anglais tente de l'expliquer. Cette situation militaire redonne du poids à la position diplomatique russe qui depuis le début de la crise prône une solution politique. La plupart des états qui travaillent sur le dossier Syrien sont sans doute convaincus qu'une défaite militaire totale d'Assad semble de moins en moins probable, malgré les [certitudes](#) récentes du MAE Français Laurent Fabius qui n'en finit plus de [ridiculiser](#) la diplomatie française durant ce conflit.

Il reste l'idée d'une intervention militaire sur le scénario Libyen, mais visiblement ce n'est plus à l'ordre du jour et cette fois la diplomatie Russe ne la [laisserait](#) pas se mettre en place. La solution diplomatique et politique semble prendre forme puisque des sources diplomatiques affirment que Damas a [désigné](#) des représentants chargés de négocier avec l'opposition en vue d'une conférence sous égide Russo-américaine devant faire suite à celle qui s'est tenue le 30 juin 2012 à Genève.

Finalement, le conflit syrien qui était présenté comme une lutte de démocrates contre une dictature a complètement changé de visage. Ce délire absolu du mainstream médiatique français, qui a lui par contre totalement perdu cette guerre, ne tient plus aujourd'hui et on voit désormais bien qu'il s'agit d'une guerre stratégique contre l'Etat Syrien, soutenue de l'extérieur, pour que l'axe Chiite (Liban-Syrie-Iran-Sud de l'Irak) perde son influence régionale.

La guerre en Syrie pourrait donc faire apparaître des réalités inattendues: Marquer le point d'arrêt définitif du printemps islamiste que la région connaît? Faire échouer la politique anti-chiite développée par les Occidentaux en collaboration avec leurs alliés sunnites? Confirmer le statut de la Russie comme protectrice des chrétiens d'Orient et des minorités en Syrie, en lieu et place de l'Europe?

Alexandre Latsa

Copyright © 2013 Global Research